

HOMÉLIE DU 24^e DIMANCHE ORDINAIRE C (21 septembre 2025)

(Amos 8/4-7... Psaume... 1 Timothée 2/1-8.. Luc 16/1-13)

Un homme s'est vu confier la gérance d'une affaire. Et il s'avère être un escroc en détournant de l'argent... Jésus raconte une histoire. Une histoire qui est de tout temps. Aujourd'hui comme hier, la question des injustices sociales est au cœur de bien des remous... Cet homme est renvoyé, mais il continue ses malversations et ses magouilles. Et son maître est admiratif ! Avouez que c'est surprenant ! Il établit des fausses factures pour mettre les clients dans sa poche. Tout cet argent qui circule, Jésus le qualifie de « *malhonnête* ». Essayons de comprendre le message de Jésus de ce dimanche...

Une réalité d'abord : la place omniprésente de l'argent dans nos vies. Au 8^e siècle avant Jésus, le prophète Amos dénonçait l'injustice. C'était une époque de grande prospérité. Une nouvelle caste de négociants s'était enrichie, de nouveaux propriétaires et des militaires ruinaient les plus petits. Et les propos du prophète Amos sont d'une grande violence : nous n'en avons ici qu'un petit échantillon. On diminue les mesures, on fausse les balances, on vend jusqu'aux déchets du froment ! Au nom de l'argent on est prêt à toutes les bassesses ! Oui l'injustice fait crier... mais elle nous invite aussi à prier, comme y encourage l'apôtre Paul dans sa lettre à Timothée : « *J'encourage, dit-il, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce, pour tous les hommes, pour les chefs d'état et tous ceux qui exercent l'autorité* ». En ces temps où la situation internationale est tendue, où notre pays connaît la cacophonie, pensons à prier pour ceux qui nous gouvernent... pour que l'argent ne soit pas le moteur de leurs actions ! Les mots de Paul sont ô combien actuels quand il souhaite « *qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains sans colère ni dispute* ».

Nous en sommes sûrs, le Seigneur regarde ce monde qui est le nôtre. « *De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre* » : le psalmiste en était convaincu. Mais cette certitude ne doit pas nous conduire à baisser les bras, en disant : « *Ça ira mieux demain !* » L'exemple du prophète Amos est là pour nous secouer. « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* ». Que nous nous servions de l'argent, c'est indispensable !

Mais que nous servions l'argent signifierait qu'il est devenu notre maître ! Et c'est bien cela qui est en jeu dans la parabole de Jésus où l'argent est qualifié de « *malhonnête* ». Et l'homme de la parabole est malhonnête de A à Z. Précisions de suite une chose : cet homme ne fait pas de tort à son maître en rédigeant de fausses factures. En effet, selon le droit romain, il renonce en fait aux commissions qui lui reviennent. Quand il fait écrire 50 barils d'huile au lieu de 100, ou 80 sacs de blé, c'est lui qui est perdant ! Alors, son maître peut faire son éloge et louer son habileté... En définitive, ce gérant fait le choix (un peu forcé, avouons-le) de créer des liens avec l'argent qu'il manipule... Alors que jusque-là, l'argent était détourné à son profit personnel.

Cette habileté, Jésus nous invite à l'avoir nous aussi : « *Les fils de ce monde, nous dit-il, sont plus habiles entre eux que les fils de lumière* ». Nous sommes ces fils de lumière, dans la mesure où nous sommes ses disciples. En ce qui concerne les biens matériels, nous faisons preuve d'initiatives, d'habileté, de prévoyance. Pourquoi ne pas faire de même quand il s'agit de travailler au Royaume de Dieu ? Les défis sont nombreux en ce monde où l'argent semble être le moteur de toute chose. On nous parle de « pouvoir d'achat », du « déficit » abyssal de la France. Écoutons les infos, lisons les journaux : l'argent a pris le pouvoir... Et le soupçon se répand, quasi général, de la malhonnêteté, de la corruption, des inégalités criantes que dénonçait déjà le prophète Amos. Il n'y a pas de solutions simplistes à tous les problèmes de la société. Mais le Seigneur nous invite, chacune et chacun, à être « *dignes de confiance* ». C'est déjà par notre comportement personnel que nous poserons les jalons d'un monde de justice. Amen.